

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[199_Correspondance d'Amélie et Charles Lenormant : 1848-1874](#)[Item](#)[Paris, le 24 mai 1849, Amélie Lenormant à François Guizot](#)

Paris, le 24 mai 1849, Amélie Lenormant à François Guizot

Auteurs : Lenormant, Amélie (1803-1893)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

16 Fichier(s)

Les mots clés

[Archives](#), [Correspondance](#), [Décès](#), [Deuil](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [Femme \(de lettres\)](#), [Femme \(santé\)](#), [France \(1848-1852, 2e République\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1849-05-24

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote84, 84 suite, AN : 163 MI 42 AP 199 Papiers Guizot Bobine Opérateur 34

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Lenormant, Amélie (1803-1893), Paris, le 24 mai 1849, Amélie Lenormant à François Guizot, 1849-05-24

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/8824>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationBrompton (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/06/2025 Dernière modification le 04/07/2025

le 14 mai.

Cher Monsieur j'ai reçu hier votre petite lettre,
 une lettre de quittance à promettre et celle
 de prudence à mes filles. Tous ces témoignages
 d'affection nous ont profondément
 touchés. Je ne vous ai pas écrit
 depuis quelques jours parce que
 le bon Dieu nous a fait une terrible
 épreuve à ma sœur : ma pauvre
 sœur a été dangereusement malade.
 Vous savez qu'elle est faible et
 si patiente, elle n'est plus extérieurement
 nerveuse et très sensible; le coup
 si foudroyant qui nous a enlevé
 ma pauvre tante l'a bouleversée;
 elle était dans une disposition
 de santé qui n'était qu'une invitation
 vive fatale, je ne puis si elle a
 pu paraître, mais elle a été saisie

par la plus violente inflammation de
poitrine. tout danger de passé, me
me pourrais en parfaitement libéré
mais le danger de encore engagé avec lui
par un troisième rhumatisme
sur le côté droit aujourdhui.
à l'aide de ce dernier moyen nous
croyons que la poitrine sera tout
à fait débarrassée. vous juger assez
de mes inquiétudes: le malheur vient
superstitieux et dans ce même appartement
où nous se m'été enlevée une de
plus chères et plus saintes affections
il me semble que j. serais perdue
encore une de mes enfants. le bon
dieu m'a pourtant épargné cette
affreuse douleur.

Voici mes projets puis que vous
venez bien me les demander.
ou insiste pour que prout s'il est possible

2
sera transporté
sans danger
bonne espérance
garder un
lequel j. m
mon mon
je ne suis
maison
sans ce lieu
tous ces la
tout danger
au mois d
un rang et
la maison
mais encore
est possible
vous y vi
deux heures
vous s
entraînés
famille, j
celles qui

sera transportable change d'air, nous
 l'avons donc à Paris pour une très
 bonne exposition et avec un grand
 jardin un appartement dans
 lequel j. m'installai avec tout
 mon monde pour deux mois.

Je ne suis resté que deux ans
 dans mon petit nid à Paris
 sans ce temps-ci où le choléra avec
 toutes ses tortures n'a pas même le
 petit danger qu'il en avait à Paris.

En mai j'ai écrit Charles de Montigny
 un long et vaillant petit livre pour
 la Normandie où je passai deux
 mois encore. Si les circonstances
 ont permis votre vœu nous nous
 y irons, Dieu sait avec quelle
 douloureuse joie.

Vous savez quelles suites d'affaires
 entraînent les morts dans une
 famille, j'ai donc à régler toutes
 celles qui résultent de la catastrophe.

4
qui nous a ravie cette chère personne.
elle m'a fait la légataire universelle,
renués tous ses papiers, correspondances,
manuscrits pour dit-elle que je
décide de sa volonté et de son
tendresse l'usage qui en sera en elle
fait. elle m'avait confié aussi
le soin de brûler certains papiers,
ce devait lui en remplit, sans sans
regret car il y avait là des choses
pour les quelles j'aurais demandé
grace et c'est autre une manuscrite
l'autre entrée de sa main et intitulé
mes souvenirs. mais sa volonté
était formelle. j'ai rapporté chez
moi tous les papiers et maintenant
je fais ramener tout ce mobilier
auquel se lie les souvenirs des temps
brillants de sa jeunesse à elle et
de mon enfance à moi. c'est une vraie
propre mobilier que je veux pour

84
Cher Monsieur
une lettre de
de Pauline et
d'affection
toute
après quel
le bon Dieu
éprouve à
Pauline et il
vous en
la patrie
personne
si pourrai
ma pauvre
elle était
de santé
vive fatale
plus près

faire place à celui que le temps et cette
première mesure ont consacré.
J'ai fait faire un portrait du salon
de l'abbaye aux baies avant la
dispersion des objets d'art qui le
parcours, ce petit tableau a très
bien réussi, je puis à le faire lithogra-
- phier pour pouvoir donner ce
souvenir à ses amis. dites à vos
chers enfants que je leur réserve
à chacun un souvenir de ma
pauvre tante, elle leur portait l'intuit
le plus tendre et s'en bien occupée
et nous depuis un an.

Le rue de Noailles n'a pu
nommé, tous amis ~~se~~ arrivés
à l'assemblée je crois qu'il regrette
de rester en dehors de la lutte.
ses positions sont catégoriques
sambes et il en parle à voix
que l'avenir de la société ne perdra

Le duc de Ma laite rompt pour lui
 une habitude journalière de 18 ans
 et le prive de l'amie la plus dévouée
 et la plus éclairée, ce vide la dupe
 lui amène une plus nécessaire
 l'émotion et l'intérêt d'une action
 publique, c'est de maîtres l'ami
 de sa femme et l'encre de la mine.
 Vous me demandez ce que sont
 mes impressions sur les choses
 générales. Nullement à part la veile
 de tristesse privée qui pour moi
 assombrit tout, j'ai qu'au avoir
 trop attendu des institutions et qu'au
 en désespérer trop. faites le compte
 de tous ces hommes compromis
 dans le gouvernement provisoire,
 en fait, l'assemblée et voyez
 que de justes et sans fautes.
 le national a été saisi de la
 liste des vivants. tous les hommes

énergiques pour
 civilisation
 sans résister
 des institutions
 révolutionnaires
 de la base
 le service
 la forme
 socialisme
 paraissent
 en somme
 une action
 en fait
 socialistes
 sans autre
 cri de guerre
 donc avoir
 comme M.
 Guillaud
 énergique
 en fait
 espérer.

aux lui
 18 ans
 et d'œuvre
 la dupai
 et d'œuvre
 me attou
 a l'avis
 le mieux.
 me soue
 charis
 le veile
 ur mai
 et au avoir
 et qui au
 le compte
 onis
 ovise, aie,
 poye
 ites.
 la
 es hommes

énergiques pour le maintien de la
 civilisation à peu d'exceptions près
 pour réels. Si nous avions eu
 des institutions trop complètes nous
 réintroduisons ce pays sur l'au
 de la base nite de combatte pour
 le deuce et la légalité, oubliant
 la formidable armée que le
 socialisme a créé dans des
 pouvoirs politiques, le social
 enormes et nous arrivons en
 une autre catastrophe qui nous
 emmène de ce savoir. Les 700
 socialistes qui vont signer à l'appelle
 tant autour de nations qui nous
 ennuient pour grâce à nous. Je ne puis
 donc admettre comme M. de Noailles,
 comme M. de Montautembert, comme
 Hennebat qui a écrit un article si
 énergique et si sensible que leur
 ce fini pour la France. Je ne puis
 espérer. il y a de nous un grand

ce 16 mai.

Cher Monsieur j'ai reçu hier votre petite lettre,
 une lettre de quittance à promettre et celle
 de prudence à mes filles. Tous ces témoignages
 d'affection nous ont profondément
 touchés. Je ne vous ai pas écrit
 depuis quelques jours parce que
 le bon Dieu nous a fait une terrible
 épreuve à ma sœur : ma pauvre
 sœur a été dangereusement malade.
 Vous savez qu'elle est faible et
 si fragile, elle est plus colérique
 nerveuse et très sensible; le coup
 si foudroyant qui nous a enlevé
 ma pauvre tante l'a bouleversée;
 elle était dans une disposition
 de santé qui n'était qu'une invitation
 vers la mort, je ne puis si elle a
 pu paraître, mais elle a été saisie

calme dans l'aspect de Paris; le bruit
se concentre dans cette salle et capricieuse
assemblée.

Je suis que vous avez sageusement
fait d'attendre pour fixer votre
statut, d'abord il faut être de
revue sans qu'il y ait de
chances de l'avis l'influence châtiment.
Mais je suis même timide que vos
autres amis et je pense que vous
pourriez revenir au val riche
dans le courant de l'été.

Adieu les chers cousins; je sais que
je vous ai écrit un volume et que j'y
ai surtout parlé de moi.

Votre amitié me le pardonne.
Mais à qui je puis confier
la plume caime qui cauchemar
d'un j'ai les capotes rases ou si
je suis les faire parties par le
chemin de fer. j'embrasse
vos enfants, et vous avec
cordialement la main.

Je suis placé à
premier no
j'ai fait
de l'abbé
dispersion
parvenue
bien réus
- plus par
survivre
chers en
à chacun
pauvre ta
le plus de
et vous de
Le sur
nommé
à l'ap
de rest
les plus
sambes
que l'av

par la plus violente inflammation de
poitrine. tout danger de passé, me
me pourrais en parfaitement libre
mais le danger de encore engagé avec lui
par un troisième territoire
sur le côté droit aujourd'hui.
à l'aide de ce dernier moyen nous
croyons que la poitrine sera tout
à fait débarrassée. vous juger assez
de mes inquiétudes: le malheur vient
superstitieux et dans ce même appartement
où nous se m'été élevée une de
plus chères et plus saintes affections
il me semble que j. serais perdue
encore une de mes enfants. le bon
dieu m'a pourtant épargné cette
affreuse douleur.

Voici mes projets puis que vous
venez bien me les demander.
ou insiste pour que prouté s'il est possible

sera transporté
sans danger
bonne espérance
garder un
lequel j. m
mon mon
je ne suis
maison
sans ce lieu
tous ces la
tout danger
au mois d
un rang et
la maison
mais encore
aut permis
vous y voir
douloureux
vous s
entraînés
famille, j
autres qui

sera transportable change d'air, nous
 saurons donc à passy sous une très
 bonne exposition et avec un grand
 jardin un appartement d'où
 lequel j. m'établirai avec tout
 mon monde pour deux mois.

Je ne suis mais pour rien au
 monde mon mari met à Paris
 sous ce toit - si on le chassait avec
 toutes ces tortures n'en pas même le
 petit danger qu'il en court à Paris.

Au mois d'août Charles demandera
 un change et nous partirons pour
 la Normandie où je passerai deux
 mois encore. Si les circonstances
 ont permis votre retour nous irons
 vous y voir, Dieu veuille que
 doucement j'aille.

Vous savez quelles suites d'affaires
 entraînent les morts dans une
 famille, j'ai donc à régler toutes
 celles qui résultent de la catastrophe.

qui nous a ravie cette chère personne.
 elle m'a fait la légataire universelle,
 remis tous ses papiers, correspondances,
 manuscrits pour dit-elle que je
 décide de sa bibliothèque et ma-
 tendresse l'usage qui en sera en elle
 fait. elle m'avait confié aussi
 le soin de bruler certains papiers,
 ce devait lui en remplit, sans sans
 regret car il y avait là des choses
 pour les quelles j'aurais demandé
 grand et eût eût une manuscrite
 tout eût de sa main et intitulé
 mes souvenirs. mais sa volonté
 était formelle. j'ai rapporté chez
 moi tous les papiers et maintenant
 je fais ramener tout ce mobilier
 auquel se lie les souvenirs des temps
 brillants de sa jeunesse à elle et
 de mon enfance à moi. c'est une
 propre mobilier que je veux pour

84
 Cher Monsieur
 une lettre de ge
 de Pauline de
 d'affection
 tant
 depuis quel
 le bon dieu
 éprouve à
 paule et il
 tous deux
 la patrie
 personne
 si pourrai
 ma pauvre
 elle était
 de santé q
 vive fatal
 plus prai

faire place à celui que le temps et cette
première mesure ont consacré.
J'ai fait faire un portrait du salon
de l'abbaye aux baies avant la
dispersion des objets d'art qui le
parure, ce petit tableau a très
bien réussi, je puis à le faire lithogra-
- phier pour pouvoir donner ce
souvenir à ses amis. dites à vos
chers enfants que je leur réserve
à chacun un souvenir de ma
pauvre tante, elle leur portait l'intuit
le plus tendre et s'en bien occupée
et vous depuis un an.

Le rue de Noailles n'a pu
nommé, tous amis ~~se~~ arrivés
à l'assemblée je crois qu'il regrette
de rester en dehors de la lutte.
ses positions sont catégoriques
sambes et il en parle à voix
que l'avenir de la société ne perdra

Le duc de Ma laite rompt pour lui
 une habitude journalière de 18 ans
 et le prive de l'amie la plus dévouée
 et la plus éclairée, ce vide la dupe
 lui amène une plus nécessaire
 l'émotion et l'intérêt d'une action
 publique, c'est de maîtres l'ami
 de sa femme et l'encre de la mine.
 Vous me demandez ce que sont
 mes impressions sur les choses
 générales. Nullement à part la veile
 de tristesse privée qui pour moi
 assombrit tout, j'ai qu'au avoir
 trop attendu des institutions et qu'au
 en désespérer trop. faites le compte
 de tous ces hommes compromis
 dans le gouvernement provisoire,
 en fait, l'assemblée et voyez
 que de justes et sans fautes.
 le national a été saisi de la
 liste des vivants. tous les hommes

énergiques pour
 civilisation
 sans résister
 des institutions
 révolutionnaires
 de la base
 le service
 la forme
 socialisme
 pourrait
 en somme
 une action
 en fait
 socialistes
 sans autre
 cri de guerre
 donc avoir
 comme M.
 Guillaud
 énergique
 en fait
 espérer.

aux lui
 18 ans
 et d'œuvre
 la dupai
 et d'œuvre
 me attou
 a l'avis
 le mieux.
 me soue
 charis
 le veile
 ur mai
 et au avoir
 ce qui au
 le compte
 onis
 ovise, aie,
 poye
 ites.
 la
 es hommes

énergiques pour le maintien de la
 civilisation à peu d'exceptions près
 pour réels. Si nous avions eu
 des institutions trop complètes nous
 réintroduisons ce pays sur l'au
 de la base nite de combatte pour
 le deuce et la légalité, oubliant
 la formidable armée que le
 socialisme a créé dans des
 pouvoirs politiques, le social
 enormes et nous arrivons en
 une autre catastrophe qui nous
 emmène de ce savoir. Les 700
 socialistes qui vont signer à l'appelle
 tant autour de nations qui nous
 ennuient pour nous. Je ne puis
 donc admettre comme M. de Noailles,
 comme M. de Montautembert, comme
 Guillaud qui a écrit un article si
 énergique et si simple que leur
 ce fini pour la France. Je ne
 espère. il y a de nous un grand

calme dans l'aspect de Paris; le bruit
se concentre dans cette salle et capricieuse
assemblée.

Je suis que vous avez sageusement
fait d'attendre pour fixer votre
statut, d'abord il faut être de
revue sans qu'il y ait de
chances de l'avis l'influence châtiment.
Mais je suis même timide que vos
autres amis et je pense que vous
pourriez revenir au val riche
dans le courant de l'été.

Adieu les chers cousins; je sais que
je vous ai écrit un volume et que j'y
ai surtout parlé de moi.

Votre amitié me le pardonne.
Adieu - mais à qui je puis confier
la plume caime qui causera des
vins j'ai les capotes rases ou si
je suis les faire parties par le
chemin de fer. j'embrasse
vos enfants, et vous avec
cordialement la mère.

Je suis placé à
prémier no
j'ai fait
de l'abbé
dispersion
parvenue
bien réus
- plus par
survivre
chers en
à chacun
pauvre ta
le plus de
et vous de
Le sue
nommé
à l'ap
de rest
les plus
sambes
que l'av